

[Text]

weeks or months and months pursuing it. I hope you are able to arrange the meetings with some dispatch, Mr. Chairman.

The Chairman: Okay. Mr. Boudria.

Mr. Boudria: In terms of the Minister's presence, I tend to agree with the position set forth by Mr. Fraleigh. I think he should be coming to the committee, but I do not think it makes any difference whether it is at the beginning or the end. If he can come for the first meeting, fine; if he can come at the end, let us hear witnesses meanwhile so we do not waste time. I agree with that position.

However, I do not agree with the proposition that we need not hear witnesses at all because everything has been said. We should be hearing witnesses, but I do not think we should delay our starting date to have the Minister speak first. Like Mr. Fraleigh, I think he should be speaking, but it does not matter whether it is at the beginning or at the end. But his contribution in the process would be useful because, after all, it is his bill, and in my view it is still a major and controversial decision.

The Chairman: Mr. Gottselig, do you have something to add to that?

Mr. Gottselig: I do not see any problem with the Minister's appearing first or last. We seem to agree generally on that, so I would presume there is no problem. I think we should get on with the work of the committee.

Mr. Fraleigh: Mr. Chairman, if I may, I would like to return to the suggestion I made before. We have the same group of people here; we have heard the testimony of the people we got to before Parliament prorogued. Surely to goodness we do not have to go back and review all that testimony again.

We have a written record of it. There is nothing new under the sun in regards to Canagrex. It appears to me it would not be using the committee's time to the best advantage to rehash those people we have already heard. If other people in the farm community want to put forth a submission, that is fine. I have no quarrel with that. But I think that reploughing the ground we have already covered would not be using the committee's time to the best advantage.

Mr. Boudria: Perhaps we have to agree to disagree. I do not share the view, but there is no point in arguing it further. We probably will not agree more half an hour from now than we do right now. I have made my case and the member has made his, and maybe we could collectively decide on what approach we are going to use.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Chairman, may I ask you a question on what organizations have asked to appear before the committee?

The Chairman: Until now, no specific organization has asked to be here. There is nothing at all.

Mr. Boudria: Then, Mr. Chairman, we are not delaying any organization by starting our hearings with the officials of Canagrex. It is not as if other farm organizations are impatiently waiting to speak on it. We could start with the others, and it would not slow down the process.

[Translation]

Le président: D'accord. Monsieur Boudria.

M. Boudria: Pour ce qui est de la présence du ministre, je suis d'accord avec M. Fraleigh. Il devrait comparaître devant le Comité, mais peu importe qu'il le fasse au début ou à la fin. S'il peut être là à la première réunion, parfait; s'il est là à la dernière, ne perdons pas de temps et entendons les témoins dans l'intervalle.

Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'on ne convoque aucun témoin, sous prétexte que tout a été dit. Nous devrions entendre des témoins, mais sans attendre l'arrivée du ministre. Je pense, comme M. Fraleigh, que le ministre devrait être là, mais peu importe que ce soit au début ou à la fin. Sa contribution est néanmoins utile: après tout, il s'agit de son projet de loi, et c'est un sujet capital et controversé, je pense.

Le président: Monsieur Gottselig, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Gottselig: Peu importe que le ministre compare au début ou à la fin. Nous sommes donc d'accord sur ce point, il n'y a donc pas de difficulté, et je pense que nous pourrions aborder nos travaux.

M. Fraleigh: Monsieur le président, permettez-moi de revenir à la suggestion que j'ai faite tout à l'heure. Ce sont les mêmes personnes qui siègent ici qui ont entendu des témoignages avant la prorogation du Parlement. Vous n'allez tout de même pas revenir en arrière et recommencer ces témoignages à zéro.

Nous les avons par écrit et, pour Canagrex, il n'y a rien de neuf. Il me semble que ce serait une perte de temps pour le Comité que d'entendre nos témoins ressasser leurs propos. S'il y a d'autres représentants de la communauté agricole qui veulent comparaître, c'est différent. Je n'ai pas d'objection à cela. Mais c'est une perte de temps que de revenir en arrière et de refaire ce que l'on a déjà fait.

M. Boudria: Eh bien, nous ne sommes pas d'accord. Je ne suis pas de votre avis, mais il ne sert à rien de discuter. Si on discutait une heure de plus, on n'arriverait pas à se mettre d'accord. J'ai présenté mes arguments, et le député a présenté les siens. Le groupe pourrait peut-être décider maintenant ce que nous allons faire.

M. Clark (Brandon—Souris): Monsieur le président, quels organismes ont demandé à comparaître devant le Comité?

Le président: Aucun organisme n'a demandé à comparaître devant nous pour l'instant. Il n'y a donc personne sur la liste.

M. Boudria: Dans ce cas, monsieur le président, si nous commençons à interroger les fonctionnaires de Canagrex, nous n'empêchons personne de témoigner. Ce n'est pas comme si les organismes faisaient la queue. On pourrait commencer par Canagrex, sans retarder personne.